



**HAL**  
open science

# D'Awḍaḡust à Cordoue. L'or du Soudan et la politique maghrébine du califat umayyade d'al-Andalus (IVe/Xe siècle)

Aurélien Montel

## ► To cite this version:

Aurélien Montel. D'Awḍaḡust à Cordoue. L'or du Soudan et la politique maghrébine du califat umayyade d'al-Andalus (IVe/Xe siècle). Minvielle Larousse, Nicolas; Bailly-Maître, Marie-Christine; Bianchi, Giovanna. Les métaux précieux en Méditerranée médiévale. Exploitations, transformations, circulations, Presses Universitaires de Provence, pp.233-241, 2019, 9791032002308. hal-02306895

**HAL Id: hal-02306895**

**<https://hal.science/hal-02306895>**

Submitted on 8 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les métaux précieux en Méditerranée médiévale

Exploitations, transformations, circulations

sous la direction de  
Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître et Giovanna Bianchi



BiAMA

ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES



Bibliothèque  
d'Archéologie  
Méditerranéenne  
et Africaine

27

# Les métaux précieux en Méditerranée médiévale

*Exploitations, transformations, circulations*

Actes du colloque International d'Aix-en-Provence des 6, 7 et 8 octobre 2016 édités par :  
Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître et Giovanna Bianchi

2019

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman - F - 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr - Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu/editeur/pup.fr>

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION - DISTRIBUTION SODIS

# D'Awdagust à Cordoue

## L'or du Soudan et la politique maghrébine du califat umayyade d'al-Andalus (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècles)<sup>1</sup>

---

Aurélien Montel

### Résumé

L'or du Soudan (*bilād al-Sūdān*) tient un rôle fondamental dans l'histoire de l'Occident musulman médiéval : produit et raffiné dans la boucle du Niger, il était acheminé, à travers le Sahara, jusqu'au Maghreb, et, au-delà, vers al-Andalus, l'Occident latin, l'Orient islamique... Son caractère mystérieux, voire mythique, dans plusieurs sources médiévales, en a fait un véritable « monstre » historiographique, si l'on en juge par le nombre des publications qui lui ont été consacrées.

Son histoire au IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles reste néanmoins méconnue, cachée derrière l'analyse des grands enjeux géopolitiques du conflit entre les Umayyades de Cordoue et les Fatimides de Kairouan. Ainsi, sous beaucoup de plumes (Maurice Lombard, Jean Devisse...), cet or serait le facteur explicatif exclusif de l'affrontement entre les deux califats d'Occident. Au-delà des implications territoriales de ce conflit, qui sont évidemment essentielles, on peut s'interroger sur la circulation de cet or, et notamment sur les itinéraires qui ont permis son acheminement au Maghreb occidental, puis en al-Andalus.

Autrement dit, au-delà d'une réflexion sur l'historiographie de la question, il convient d'analyser la circulation de cet or, du *bilād al-Sūdān* jusqu'à Cordoue. Quels ont été les rythmes et les temporalités de ces flux ? Les volumes concernés ? Comment ces circulations s'organisaient-elles ? Dans quelle mesure leur structure a-t-elle été modifiée par la rivalité de Cordoue et de Kairouan ? Autant de questions jusqu'ici peu abordées, qui permettraient de faire un peu la lumière sur cette période cruciale que constitue, avant l'avènement des dynasties berbères, le IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle dans l'histoire du Maghreb.

### Abstract

The gold of Sudan (*bilād al-Sūdān*) played a fundamental role in the medieval history of the Muslim West: produced and refined in the Niger Bend, it was transported across the Sahara to the Maghreb and, beyond, to al-Andalus, Latin West, Islamic East... Conveyed as mysterious, even mythical, in several medieval sources, it has become a historiographical "monster", judging by the number of publications on the topic.

Its history in the 4th-10th centuries is however still relatively unknown, hidden behind the analysis of key geopolitical issues in the conflict between the Umayyads of Cordoba and the Fatimids of Kairouan. Many authors (Maurice Lombard, Jean Devisse, etc.) claim this gold to be the sole factor to explain the clash between the two Western caliphates. Beyond the territorial implications of the conflict, which are obviously essential, one might wonder about the circulation of the gold, and in particular, the routes taken to convey it to the Western Maghreb and then to al-Andalus.

In other words, beyond reflections on the historiography of the issue, the circulation of Sudanese gold, from *bilād al-Sūdān* to Cordoba should be analyzed. What were the rates and timeframes of the flows? The volumes involved? How was this circulation organized? To what extent was the structure modified by the rivalry between Cordoba and Kairouan? These questions have received little attention to date but could shed light on this crucial period in the history of the Maghreb prior to the advent of the Berber dynasties: the 4th-10th centuries.

---

<sup>1</sup> Pour des raisons de commodité, il a été choisi de translittérer les termes arabes en suivant la norme *Arabica*, et de donner toutes les dates en ère hégirienne, puis chrétienne. Les toponymes encore usités de nos jours seront donnés dans leur forme francisée (Maghreb, Fès, Ceuta, Cordoue, etc.) ; ceux désignant des sites aujourd'hui disparus seront rendus sous leur forme translittérée (Siġilmāsa, Ġāna, etc.).

## Introduction

L'idée que la puissance des États de l'Occident musulman serait, à partir de la période almoravide, directement liée à l'essor des échanges entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne et au contrôle des routes du commerce de l'or n'est pas nouvelle. Soutenue par plusieurs historiens, Jean Devisse ou Mohamed Kably pour n'en citer que quelques-uns, cette interprétation procède de cette « réification » –si souvent dénoncée– du Maghreb médiéval, devenu sous de nombreuses plumes un satellite dépourvu de toute dynamique historique propre.

Réputé dès le Moyen Âge pour être le meilleur du monde, l'or (*ḡahab*)<sup>2</sup> du Soudan était extrait dans les importants bassins aurifères de la boucle du Niger. Les géographes arabes, peu informés, se contentent de les situer dans une région floue, le « pays des Noirs » (*bilād al-Sūdān*)<sup>3</sup>. Certains auteurs ont parfois fait référence au « pays de Ḡāna » (formation politique qui s'étendait, aux II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècles, sur les confins de la Mauritanie, du Sénégal et du Mali actuels) : ses mines étaient d'une telle qualité que les contemporains ont, dès le II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, désigné le Ḡāna comme le « pays de l'or » (*bilād al-ḡahab*)<sup>4</sup>. Cependant, des espaces plus lointains, et notamment des régions d'extraction, les auteurs de haute époque ne disent rien : les travaux historiques et archéologiques ont cependant mis en évidence quatre grands bassins aurifères, tous situés sensiblement au sud du Sahara, à savoir le Bambuk, le Bure, l'arrière-pays de la Côte de l'Or et la vallée de la Sirba (fig. 1)<sup>5</sup>.

La construction du commerce transsaharien, qui semble faire son apparition au II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>, est l'une des problématiques fondamentales de l'histoire économique de l'Occident musulman des premiers siècles. Les analyses physico-chimiques montrent ainsi que de l'or du *bilād al-Sūdān* était frappé en Ifrīqiya (espace centré sur la Tunisie actuelle, qui englobait également l'Algérie orientale et la Tripolitaine) dès les années 130/750<sup>7</sup>. Sur la même période, les sources témoignent de la construction d'un espace de relations intégrant, à l'échelle de la Méditerranée occidentale, la péninsule ibérique (al-Andalus) et le Maghreb, entraînant le développement d'importantes circulations. Celles-ci furent notablement approfondies dans le premier tiers du siècle suivant, marqué par l'éclatement de l'*Umma* et l'apparition

des deux califats rivaux, les Fatimides d'Ifrīqiya (297/909) et les Umayyades de Cordoue (317/929). Dans ce contexte, la stratégie des califes andalous, qui prit la forme d'une poussée impériale, leur permit d'imposer leur domination sous des formes variées sur l'ensemble du Maghreb occidental – probablement jusqu'à Alger, mais guère au-delà.

Les intenses bouleversements géopolitiques que provoqua, au Maghreb, ce conflit dynastique, politique, idéologique et économique, vinrent donc donner davantage de poids à cette organisation territoriale unique : une forte polarisation exercée depuis la rive nord de la Méditerranée, au contraire de la période des dynasties almoravide, almohade, ou post-almohade, qui régnèrent depuis le Maroc. Cette configuration créa donc, progressivement, des conditions favorables à l'intégration de la péninsule Ibérique aux structures d'échange et aux réseaux transsahariens, en particulier de commerce de l'or.

## 1. Itinéraires, réseaux d'échanges et circulation de l'or dans l'Occident musulman des IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècles

Les auteurs médiévaux nous ont transmis quelques renseignements sur la géographie minière du *bilād al-Sūdān* : al-Yā'qūbī (m. ap. 278/891)<sup>8</sup>, al-Mas'ūdī (m. 345/956)<sup>9</sup>, al-Iṣṭaḥrī (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle)<sup>10</sup>, les *Ḥudūd al-Ālam* (composées en 372/982)<sup>11</sup>, al-Muqaddasī (m. ap. 380/990)<sup>12</sup>, Ibn Ḥawqal (m. 378/988)<sup>13</sup> et al-Bakrī (m. 487/1094)<sup>14</sup> y localisent tous des mines d'or nombreuses et d'excellentes qualités. Pour la majeure partie, elles sont situées par rapport aux grandes métropoles sahariennes qu'étaient, d'ouest en est, Awdaḡust (Tegdaoust, Mauritanie), Ḡāna (Koumbi Saleh, Mauritanie), Kawkaw (Gao, Mali), ou Tādmakka (Essouk, Mali). Mais au-delà de ces quelques détails, les données manquent. Pis encore, la littérature d'*adab* ayant partiellement investi le champ des connaissances géographiques, de nombreuses traditions fantastiques, voire fantasmées, furent fixées par écrit et diffusées de part et d'autre du monde islamique, et appelées à une grande postérité<sup>15</sup>. Le récit donné par Ibn al-Faḡīh (rédigé vers 290/903), qui écrit que « l'or croît sous forme de végétaux dans le sable, tout comme croît la carotte (*al-ḡazar*) : on le

2 En Occident musulman, la langue arabe utilise parfois aussi le terme de *ṭibr*, sans qu'une distinction bien nette ne puisse être esquissée entre les deux termes (Devisse 1996, 238).

3 Sur l'apparition du *bilād al-Sūdān* dans la géographie arabe, voir Miquel 2001, II, 147-153.

4 al-Fazārī, cité par al-Mas'ūdī 1861-1872, IV, 79.

5 Kiéthéga 1983, 40-42 ; Devisse 1993, 344-346.

6 Mrabet 1994.

7 Guerra 2004, 425-426.

8 al-Yā'qūbī 1883, I, 220 ; al-Yā'qūbī 2018, II, 498.

9 al-Mas'ūdī 1898, 103-104 ; al-Mas'ūdī 1938, 65-66.

10 al-Iṣṭaḥrī 1870, 39 ; al-Iṣṭaḥrī 1973, 233.

11 Anonyme 1970, 165.

12 al-Muqaddasī 1850, 28-29.

13 Ibn Ḥawqal 1938-1939, I, 101 ; Ibn Ḥawqal 1964-1965, I, 99.

14 al-Bakrī 1865, 385-386, 390 ; al-Bakrī 1992, II, 874, 877.

15 Miquel 2001, I, 35-37, 153-190.





Fig. 1 - Les itinéraires de l'Occident musulman et du bilād al-Sūdān d'après les géographes arabes (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle). (Dao : A. Montel)

recueille au lever du soleil »<sup>16</sup>, ne fut supplanté que plusieurs siècles plus tard par des récits plus réalistes.

Au *bilād al-Sūdān*, l'or était acquis par les commerçants musulmans contre du cuivre et du sel, parfois à volume égal, car ces denrées étaient rares et indispensables au sud du Sahara<sup>17</sup>. Si la quantité d'or qui transitait par les itinéraires transsahariens est difficile à cerner avant la période almohade, nous sommes mieux renseignés sur le conditionnement du métal exporté, qui prenait diverses formes. Al-Bakrī indique que l'or d'Awdagust était vendu sous la forme de « fils tors » (*ḥuyūṭ maftūla*), peut-être de bobines<sup>18</sup>. Le Ġāna aurait plutôt été enclin à le commercer en poudre (*al-ṭibr al-daḡīq*)<sup>19</sup> -ce qui n'a guère convaincu Jean Devisse<sup>20</sup>. La même source nous apprend qu'à Tādmakka, on conditionnait l'or en dinars « chauves » (*ṣul'*)<sup>21</sup>, c'est-à-dire vierges de toute inscription, probablement afin de faciliter son réinvestissement par la frappe monétaire et sa mise sur le marché de l'Occident musulman. La mise au jour récente de moules qui sont interprétés comme des matrices à dinars « chauves » pourrait attester de la réalité de cette pratique dès le milieu du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>. Il n'est pas certain que l'on recourait déjà à la fabrication de lingots, comme ce fut le cas dans les siècles qui suivirent<sup>23</sup>.

Si l'on en croit les géographes médiévaux, l'or du Soudan atteignait ensuite la Méditerranée occidentale par quatre grands itinéraires (**fig. 1**) :

- un axe libyque, qui reliait le Kanem à Tripoli d'Occident, via Zawīla ou Ghadamès.

- un axe oriental, qui reliait Tādmakka à Kairouan et Tahert, par Ouargla puis Tozeur ou Biskra.

- un axe central, qui reliait Tādmakka à Kairouan, via Ouargla et Tozeur.

- un axe occidental, qui reliait Awdagust, Ġāna et Gao au Maghreb occidental, via Siġilmāsa<sup>24</sup>.

16 Ibn al-Faḡīh 1885, 87 ; Ibn al-Faḡīh 1973, 73.

17 Ibn Ḥawqal 1938-1939, I, 101 ; Ibn Ḥawqal 1964-1965, I, 99.

18 al-Bakrī 1865, 351 ; al-Bakrī 1992, II, 850.

19 al-Bakrī 1865, 385-386, 388, 390 ; al-Bakrī 1992, II, 874, 875, 877.

20 Devisse 1996, 238.

21 al-Bakrī 1965, 395-396 ; al-Bakrī 1992, II, 880.

22 Nixon, Rehren, Guerra 2011.

23 Ghali 1983, 421.

24 Ce dernier axe se doubla, à partir du milieu du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle, d'un axe atlantique, qui bénéficia de la dynamique politique impulsée par la construction territoriale almoravide.

À l'orée du Sahara, la grande cité du Tafilalt jouait au sein de cet itinéraire un rôle essentiel, polarisant les itinéraires caravaniers de longue portée : plusieurs sources soulignent explicitement l'importance de Siġilmāsa dans l'initiative des échanges transsahariens. Nous savons d'ailleurs qu'une partie de l'or du *bilād al-Sūdān* y était monnayé<sup>25</sup>. C'est probablement sous cette forme qu'il atteignait finalement la péninsule Ibérique.

L'analyse du texte d'al-Bakrī, qui s'appuie sur les écrits de Muḥammad ibn Yūsuf al-Warrāq (m. 363/973) permet en effet de prolonger, depuis Siġilmāsa, les grands axes commerciaux du Maghreb occidental jusqu'à Ceuta (par Fès) et Melilla (par la vallée de la Moulouya), deux possessions du califat de Cordoue<sup>26</sup>.

Ceuta, qui avait été la première conquête andalouse en terre maghrébine (319/931), était devenue la « clé (*miftāḥ*) du Déroit » : elle se trouvait par ailleurs directement connectée à la capitale via Algésiras. Melilla entretenait, elle, de fréquents rapports à Alméria, grand port méditerranéen fondé par 'Abd al-Raḥmān III (300/912-350/961) en 344/955. La littérature géographique illustre donc bien la construction de connexions plus ou moins directes entre al-Andalus et les bassins aurifères du Soudan médiéval.

Au-delà des considérations théoriques des géographes, quelques détails viennent démontrer que cet itinéraire était vivant, actif, fréquenté. Al-Marwānī (m. 516/1122) évoque par exemple l'arrivée à la cour califale, en 329/940, d'« un Noir venu de la région du *bilād al-Sūdān* »<sup>27</sup> ; une *fatwā* émise par le juriste ifriqiyen al-Qābisī (m. 403/1012) envisage également l'hypothèse d'un déplacement direct, bien que difficile, entre al-Andalus et Tādmakka, via Siġilmāsa<sup>28</sup>.

De l'extrême centralisation des frappes monétaires andalouses autour du pôle politique cordouan, attestée dès le II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, on peut déduire que la majeure partie de l'or du *bilād al-Sūdān* qui transitait par le Maghreb « umayyade » arrivait en al-Andalus. Si l'on se réfère, avec prudence toutefois, aux corpus numismatiques, les dinars umayyades frappés à Cordoue sont plus de cent fois plus nombreux que ceux frappés au Maghreb occidental à l'époque. Sans que l'on puisse aller jusqu'à parler d'une économie de prédation, car les détails chiffrés manquent cruellement, il paraît clair que la domination de Cordoue a donc aussi pris une forme économique par l'établissement d'un monopole sur le métal

25 al-Mas'ūdī 1898, 104 ; al-Mas'ūdī 1938, 66.

26 L'importance du Rif en tant que débouché méditerranéen de ce réseau d'échange laisse penser qu'au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, le petit émirat littoral des Salihides de Nakūr tenait une place importante dans ce dispositif.

27 al-Marwānī 2010, 110.

28 al-Wanšarīsī 1981-1983, IX, 116-117.



précieux. L'or possédait en effet une très forte puissance symbolique : l'émission de dinars était, dans l'imaginaire politique islamique médiéval, une prérogative califale, et donc une arme essentielle dans le combat idéologique livré par les Umayyades de Cordoue contre les Fatimides de Kairouan, voire les Abbassides de Bagdad.

L'examen des sources montre donc clairement que ce ne sont pas les faits – le commerce transsaharien, qui se développe et se structure à un rythme inconnu entre le II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s. – qu'il faudrait remettre en cause, mais bel et bien leur perception, par les Anciens comme par les Modernes.

## 2. L'or du *bilād al-Sūdān*, un monstre historiographique

Si les historiens s'accordent aujourd'hui sur la forte demande en or de l'Occident musulman en direction du Soudan médiéval, les détails de ce commerce ont soulevé la polémique historiographique et provoqué dans les années 1970 une « véritable mode » sur le sujet<sup>29</sup>.

Sur la base des maigres renseignements fournis par les sources, il est en effet difficile d'aller plus loin dans la réflexion, particulièrement d'avancer des données chiffrées. Claude Cahen (1909-1991) est probablement dans le vrai lorsqu'il écrit que les sources sont trop carencées pour que l'on puisse évaluer avec précision la quantité ou la qualité des monnayages d'or qui circulent alors dans l'Islam d'Occident<sup>30</sup>. Il n'en reste pas moins que, dès la fin des années 1950, des historiens ont tenté des extrapolations. À partir des chiffres de productivité contemporains, Raymond Mauny (1912-1994) a estimé que ce serait entre 5 et 6 tonnes d'or qui auraient annuellement traversé le Sahara sur la période comprise entre le début du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> et la fin du VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle<sup>31</sup>. Maurice Lombard (1904-1965) donne lui, une fourchette haute comprise entre 17 et 30 tonnes, en extrapolant à partir de données ponctuelles données par les textes<sup>32</sup>. Dans le cas précis du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, Jean Devisse fournit lui, une estimation tirée de l'analyse du volume des corpus numismatiques, oscillant entre 650 (332/943) et 6.500 (391/1000) kg d'or arrivés en péninsule ibérique, quantité qui aurait cru régulièrement sur l'ensemble de la période<sup>33</sup>.

Cette difficulté que les historiens rencontrent pour estimer l'importance des flux d'or explique probablement les

controverses au sujet de l'importance historique qu'il faudrait accorder à ce commerce de l'or à une si haute époque. Les historiens de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, notamment Évariste Lévi-Provençal (1894-1956)<sup>34</sup>, ne lui accordèrent aucune place dans leurs raisonnements, davantage soucieux de trouver des précédents politiques à la colonisation contemporaine. Dans un second temps, le mouvement des *Annales* a provoqué une révolution copernicienne : Maurice Lombard avança dans un article publié dans les *Annales* en 1947 que la quête de l'or saharien serait « le fil conducteur pour nous guider dans l'histoire confuse du Moyen Âge nord-africain »<sup>35</sup>. Cette interprétation réduisit ainsi l'opposition entre les deux califats d'Occident, ses méandres, ses retournements d'alliance et ses conflits périphériques, à un seul facteur, la volonté de prendre le contrôle de tous les débouchés de toutes les pistes sahariennes, en particulier face aux Fatimides<sup>36</sup>. Présenté comme un élément déterminant du rayonnement de la civilisation andalouse par les uns<sup>37</sup>, l'or du Soudan était, pour les autres, le seul garant de l'indépendance des dynasties de l'Occident musulman<sup>38</sup> - Fernand Braudel (1902-1985) le qualifie, lui, de « providentiel »<sup>39</sup>.

En 1979, Claude Cahen a minutieusement examiné – et démonté – ce paradigme, critiquant le manque de recul sur les sources antérieures au V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle : incitant à la prudence, il défend l'idée que l'or du *bilād al-Sūdān* ne nourrirait une réelle dynamique historique qu'à partir des Almoravides<sup>40</sup>. Développant cette interprétation jusqu'à son terme, Pierre Guichard minore dans plusieurs travaux l'importance des facteurs économiques, et en particulier des enjeux géopolitiques découlant du contrôle des routes de l'or : pour lui, le trafic transsaharien n'aurait été aucunement déterminant dans la complexité du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle maghrébin, et la poussée impériale de Cordoue au Maghreb occidental resterait la seule expression d'un conflit « politico-idéologique » avec les Fatimides<sup>41</sup>. Plusieurs publications, notamment l'*Histoire Générale de l'Afrique* publiée par l'UNESCO, ont cependant continué à mettre en avant la quête de l'or du Soudan pour expliquer la politique impériale menée par le califat de Cordoue au Maghreb occidental<sup>42</sup>.

L'historiographie récente tend toutefois à adopter une position plus modérée, prenant en compte le manque de

29 Ben Romdhane 2008, 1-2.

30 Cahen 1979, 173.

31 Mauny 1961, 376-377.

32 Lombard 1974, 230.

33 Benhsain, Devisse 2000, 1-2.

34 Lévi-Provençal 1999, II, 78-110, 184-196, 259-272.

35 Lombard 1947, 150.

36 Laroui 1970, 128-130 ; Devisse 1978, 149.

37 Lombard 1974, 231.

38 Devisse 1990, 462-463.

39 Braudel 1946, 11.

40 Cahen 1979.

41 Guichard 1999.

42 Hrbek 1990, 351.

détails, l'exagération des auteurs médiévaux et la difficulté, sur cette base, de construire un raisonnement absolu pour interpréter la stratégie développée par les deux califats de l'Occident musulman<sup>43</sup>.

### 3. La circulation de l'or du *bilād al-Sūdān* et les califes de Cordoue

Chronologiquement, l'investissement andalou de cet itinéraire occidental du commerce transsaharien remonte au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle. Les présents qui furent échangés entre les Midrarides de Siġilmāsa (140/758-365/976) et les Umayyades de Cordoue, dès le règne de l'émir Muḥammad (238/852-273/886) sont, à ce titre, significatifs<sup>44</sup>. Sans doute la principauté rustamite de Tahert (150/767-297/909), qui entretenait de bonnes relations avec chacune de ces deux dynasties et dont les commerçants fréquentaient le *bilād al-Sūdān*<sup>45</sup>, tint-elle également une place importante dans ce dispositif<sup>46</sup>. Au-delà des relations diplomatiques, un commerçant andalou est signalé à Siġilmāsa à la fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, indice du rôle tenu, relativement tôt, par les Andalous dans la dynamique commerciale de la région<sup>47</sup>. Il n'en reste pas moins qu'en raison de l'absence de dinars umayyades pour la période émirale, on peut probablement conclure à l'extrême faiblesse des quantités d'or qui pouvaient parvenir jusqu'en péninsule Ibérique, tant en termes de volume que de fréquence.

Cet investissement a pris une tout autre envergure au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, marqué par l'affrontement des deux califats d'Occident pour le contrôle du Maghreb occidental. Si, sous le règne de 'Abd al-Raḥmān III, les conquêtes andalouses se cantonnèrent aux littoraux, son successeur al-Ḥakam II (350/961-365/976) opéra une importante poussée vers le sud, marquée par l'élimination des Idrissides et la prise de Fès, leur capitale (363/974). Dans les dernières années de la décennie, Siġilmāsa, jusqu'ici satellite fatimide, est finalement conquise par des alliés zénètes du califat andalou : l'influence cordouane était alors à son zénith, et le Maghreb occidental ne quitta plus le giron andalou jusqu'à l'éclatement de la guerre civile qui mit fin au califat umayyade (400/1009). Il est d'ailleurs important de remarquer que la prise de Siġilmāsa intervint quelques années après la conquête de l'Égypte par les Fatimides au Caire (368/969), qui leur donna le contrôle de l'itinéraire nilotique – en plus de ceux qui aboutissaient

à Kairouan et Tripoli d'Occident. Ce brusque désintérêt des Fatimides pour Siġilmāsa s'expliquerait donc par le fait que ceux-ci pouvaient désormais s'appuyer sur des réseaux de commerce transsahariens plus sûrs et plus performants... Et se permettre d'abandonner l'axe occidental à leurs rivaux.

Dans le processus de construction de cet espace politique umayyade, qui s'étale dans le temps à l'échelle d'un siècle, peut-on pour autant accorder aux facteurs économiques, et en particulier au désir de capter à l'or du Soudan, une place centrale ? Ibn Ḥayyān (377/987-469/1076) souligne, à partir de sources plus anciennes, que la reprise de la frappe de l'or en al-Andalus – qui intervint sans nul doute après une phase de thésaurisation – fut ordonnée par 'Abd al-Raḥmān III en 316/928 (13 *ramaḍān* /3 novembre)<sup>48</sup> ; les plus anciens des dinars califaux catalogués datent de l'année suivante. Bien que les analyses physico-chimiques montrent que ces dinars utilisent exclusivement de l'or du *bilād al-Sūdān*<sup>49</sup>, ils furent émis quelques années avant la prise de Ceuta par les armées du califat, à une époque où seuls quelques échanges diplomatiques avec des émirs berbères sont signalés par les sources<sup>50</sup>. Sans doute les terminaux andalous étaient-ils donc déjà bien insérés dans la structure des itinéraires transsahariens, probablement recomposés par l'appel d'air provoqué par la reprise économique à l'œuvre en péninsule Ibérique à l'orée du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, ainsi que par les conséquences de l'expansion fatimide jusqu'à Tahert (297/909), Siġilmāsa (297/909), et Fès (309/921). Il semblerait donc que la chute de Tahert ait provoqué, plus qu'un détournement des itinéraires transsahariens vers l'Ifrīqiya, un développement de l'axe occidental, dont le trafic s'est accru. Les investissements andalous du siècle précédent au Maghreb occidental, sous-estimé par les sources, auraient alors encouragé la connexion de ces flux à la péninsule Ibérique, profitant du faible contrôle politique exercé par les Fatimides sur la région.

Sur le reste de la période califale, l'analyse des corpus numismatiques conservés produit cependant une conclusion significative : le rythme des émissions suit celui des conquêtes, et les brusques hausses que connaît la frappe de l'or sont toutes consécutives, à quelques années près, aux grandes étapes de la pénétration andalouse vers le sud<sup>51</sup>. Les émissions les plus nombreuses et les plus régulières ont d'ailleurs lieu dans le dernier quart du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, lorsque la domination umayyade est solidement ancrée dans la région.

Parmi ces grandes étapes, l'entrée dans l'orbite cordouane du pôle transsaharien qu'était alors Siġilmāsa est fondamentale. Laissée à ses conquérants, les Banū Ḥazrūn,

43 Voir notamment Picard 2003, 157.

44 Ibn Ḥayyān 1973, 276.

45 Ibn al-Ṣāġir 1908, 68, 91.

46 Sur les relations de l'émirat rustamite de Tahert avec le *bilād al-Sūdān*, le lecteur se reportera aux divers travaux de Tadeusz Lewicki cités en bibliographie.

47 Ibn Ḥayyān 1973, 265-269.

48 Ibn Ḥayyān 1979, 242-243 ; Ibn Ḥayyān 1981, 185-186.

49 Guerra 2004, 425-426.

50 Ibn Ḥayyān 1979, 255-267 ; Ibn Ḥayyān 1981, 193-205.

51 Miles 1950.

la cité filalienne fut placée dans la dépendance directe de Cordoue, bien que jouissant cependant d'un statut particulier. Alors que les Umayyades centralisèrent à l'extrême leurs frappes monétaires, à Cordoue-Madīnat al-Zahrā', Siġilmāsa reçut le privilège de frapper monnaie au nom du califat dans son propre atelier (*sikka*) : c'était une concession de taille dans le cadre du projet califal umayyade, qui permit à Siġilmāsa d'émettre des dinars au moins entre 378/989 et 395/1005<sup>52</sup>. Ceux-ci étaient particulièrement réputés si l'on en croit le juriste cordouan Ibn al-Aṭṭār (m. 399/1009), qui se réfère aux dinars *siġilmāsīs* comme des monnaies « parfaites » dans un formulaire juridique réglant les termes d'une procédure d'emprunt<sup>53</sup>. Au début du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle, le traité par lequel les Umayyades renouvelèrent l'autorité des Banū Ḥazrūn sur Siġilmāsa prévoyait qu'ils versent contribution annuelle au trésor du califat andalou –probablement en or<sup>54</sup>. La démarche umayyade préfigure donc, d'une certaine manière, la politique des Almoravides et des Almohades, qui misèrent sur le contrôle étroit de la ville, quasiment autonome et dotée d'ateliers de frappe réputés, pour garder la mainmise sur les réseaux de circulation de l'or dont elle était un pivot, au grand bénéfice de ses élites commerciales.

L'analyse des sources révèle donc que la politique cordouane fut, au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, il est vrai, guidée par la volonté de contrôler des grandes villes du Maghreb occidental. Au-delà de la symbolique qu'elles représentaient dans le cadre d'un projet politique à prétention universelle, celles-ci qui avaient pour caractéristique commune d'être des pôles structurants des itinéraires commerciaux régionaux, qui drainaient en particulier l'or subsaharien, mais pas seulement. Y circulaient aussi des esclaves africains, des productions agricoles ou manufacturées diverses et variées. Les Umayyades en ciblaient d'ailleurs en premier lieu les terminaux maritimes : Ceuta, Melilla, Tanger ou Asilah sont les premières conquêtes du califat, renforçant l'insertion d'al-Andalus dans ces réseaux de longue portée, à défaut de pouvoir les contrôler intégralement.

Le contrôle des itinéraires de l'or semble donc avoir été aussi important, pour le califat, que celui d'autres débouchés, notamment les bassins céréaliers, qui s'étendent sur le littoral du Maghreb de la plaine du Gharb au Constantinien

–l'implication du pouvoir politique dans le commerce du blé est d'ailleurs attestée par une *fatwa* de la fin du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle<sup>55</sup>, alors que le commerce de l'or reste peu documenté. De même, la prise de Siġilmāsa par les alliés de Cordoue fut suivie, quelques années plus tard, d'une tentative du califat de s'imposer dans la plaine atlantique marocaine, dont la richesse agricole était soulignée par les sources médiévales : c'est le signe de l'ambivalence –et du caractère entremêlé– des enjeux économiques, dans lesquels le désir de contrôler les itinéraires de l'or subsaharien et d'en sécuriser les volumes occupe certes une place importante, mais non exclusive. La multiplicité des objectifs économiques du califat andalou est d'ailleurs sous-entendue par la bibliographie d'al-Warrāq<sup>56</sup>, dont on sait qu'il écrivit pour le compte du califat plusieurs rapports sur la situation du Maghreb occidental, à une époque où sa conquête était encore à venir<sup>57</sup>. Parmi les villes qui eurent l'honneur d'une monographie se trouvent Ténès, Oran, et al-Bašra, qui sont les débouchés des grandes plaines littorales, mais aussi Nakūr et Siġilmāsa, incontournables étapes sur la route du Sahara.

Ainsi, si la volonté de contrôler les grands axes du commerce de l'or est immanquablement l'un des facteurs explicatifs de la poussée impériale du califat de Cordoue, et des caractéristiques qui furent les siennes dans le dernier tiers du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, on ne saurait expliquer par cette seule ambition la persistance de Cordoue à étendre son influence en direction du Maroc atlantique ou du Maghreb central.

## Conclusion

Le IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle apparaît donc, en partie grâce aux initiatives andalouses, mais pas seulement, comme une période charnière dans le processus de construction de réseaux d'échange entre l'Afrique subsaharienne et la péninsule ibérique –voire au-delà, si l'on suit la diffusion du métal sous une forme monnayée. Peu documentées avant cette date, bien que leur réalité soit attestée, les relations transsahariennes se renforcent de manière très notable : Claude Cahen souligne, à juste titre, que les monnayages d'or ne réapparaissent en al-Andalus qu'au début du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, pour ne plus jamais s'interrompre<sup>58</sup>.

Cette reconfiguration géographique, encouragée par des initiatives politiques, trouva un important écho, et les réseaux transsahariens survécurent sans mal à l'effondrement du califat umayyade et, plus globalement, à la disparition de l'influence andalouse au Maghreb – peuvent en témoigner les dinars émis régulièrement au fil du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle, par les

52 Quelques autres *sikka*-s umayyades sont connues au Maghreb, notamment Aġmāt, al-Bašra, Fès, ou Nakūr, mais toutes ne frappèrent jamais que de l'argent, par ailleurs de manière relativement discontinuée. Seule Fès émit de l'or, mais en volume peu important et dans un contexte de crise.

53 Ibn al-Aṭṭār les y cite d'ailleurs en compagnie des dinars dits *qāsīmī*-s (d'excellente réputation, car leur aloi était égal à celui fixé par la loi) et *ġā'farī*-s (de réputation encore supérieure, car leur aloi pouvait être supérieur à celui fixé par la loi en raison de la qualité de l'or utilisé). Ibn al-Aṭṭār 1983, 140 ; Ibn al-Aṭṭār 2000, 280.

54 Ibn Ḥaldūn 2000, VII, 51-52 ; Ibn Ḥaldūn 2002-2012, II, 806-807.

55 al-Wanšarīsī 1981-1983, VIII, 309-310 ; Lagardère 1995, 351-352.

56 al-Ḍabbī 1885, 131 ; al-Ḥumaydī 2008, 145.

57 Brunschvig 1935-1945, 151-152.

58 Cahen 1979.

derniers califes comme par les principaux princes des taïfas. Il est toutefois vrai que ce sont les constructions politiques développées par les Almoravides, puis les Almohades, qui donnèrent aux relations transsahariennes une envergure inédite.

Les sources andalouses apportent d'ailleurs quelques autres éléments permettant de compléter le panorama de ces échanges, que l'on résume souvent au métal jaune faute de plus d'informations. Les animaux exotiques (girafes, lions, autruches, perroquets...) offerts par les pouvoirs maghrébins au calife de Cordoue dès le III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, ou le développement de l'art des ivoires –extraits de défenses d'éléphant d'Afrique– en al-Andalus passé le premier tiers du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, viennent confirmer qu'il serait possible d'écrire une « histoire connectée » intégrant pleinement le continent africain dès les premiers siècles de l'époque islamique.

## Sources imprimées

- 'Arīb ibn Sa'd 1849-1851** : 'Arīb ibn Sa'd, *Muḥtaṣar ta'rīḥ al-Ṭabarī*, éd. R. P. A. Dozy, en marge de l'édition du Bayān d'Ibn 'Idārī, *Histoire de l'Afrique et de l'Espagne*, Leyde, Brill, 1849-1851, 48, 321 p.
- 'Arīb ibn Sa'd 1992** : 'Arīb ibn Sa'd, *Muḥtaṣar ta'rīḥ al-Ṭabarī*, trad. J. Castilla Brazales, *La crónica de 'Arīb sobre al-Andalus*, Grenade, Impredisur 1992, 292 p.
- Anonyme 1970 [1937]** : Anonyme, *Ḥudūd al-Ālam*, trad. V. Minorsky, *The regions of the world*, Oxford, Oxford University Press, 1970, 524 p.
- Ibn al-'Aṭṭār 1983** : Ibn al-'Aṭṭār, *Kitāb al-waṭā'iḳ wa-l-siġillāt*, éd. P. Chalmeta, F. Corriente, *Formulario notarial hispano-árabe*, Madrid, Academia Matritense del Notariado-Instituto hispano-árabe de cultura, 1983, 685 p.
- Ibn al-'Aṭṭār 2000** : Ibn al-'Aṭṭār, *Kitāb al-waṭā'iḳ wa-l-siġillāt*, trad. P. Chalmeta, M. Marugán, *Formulario notarial y judicial andalusí*, Madrid, Fundación matritense del notariado (Acta notariorum Hispaniae, 8), 2000, 1040 p.
- al-Bakrī 1992** : al-Bakrī, *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, éd. A. van Leeuwen, A. Ferré, *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, Tunis, al-Dār al-'Arabīyya li-l-Kitāb, 1992, 1002 p.
- al-Bakrī 1965** : al-Bakrī, *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, trad. W. Mc Guckin de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale par Abou Obeïd el-Bekri*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1965, 405 p.
- al-Ḍabbī 1885** : al-Ḍabbī, *Buġyat al-multamis fī ta'rīḥ riġāl ahl al-Andalus*, éd. F. Codera J. Ribera y Tarragó, *Desiderium quaerentis historiam virorum populi Andalusiae*, Madrid, Apud Josephum de Rojas, 1885, 642 p.
- Ibn al-Faqīh 1885** : Ibn al-Faqīh, *Muḥtaṣar kitāb al-buldān*, éd. M. J. de Goeje, *Compendium libri Kitāb al-boldān*, Leyde, Brill (Bibliotheca geographorum Arabicorum, 5), 1885, 365 p.
- Ibn al-Faqīh 1973** : Ibn al-Faqīh, *Muḥtaṣar kitāb al-buldān*, trad. H. Massé, *Abrégé du livre des pays*, Damas, Institut Français du Proche-Orient, 1973, 440 p.
- Ibn Ḥaldūn 2000** : Ibn Ḥaldūn, *Kitāb al-'Ibar*, éd. H. Šahāda, S. Zakkār, *Ta'rīḥ Ibn Ḥaldūn*, Beyrouth, Dār al-fīkr, 8 vol, 2000.
- Ibn Ḥaldūn 2002-2012** : Ibn Ḥaldūn, *Kitāb al-'Ibar*, trad. A. Cheddadi, *Le Livre des exemples*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade, 490, 585), 2002-2012, 1559, 1633 p.
- Ibn Ḥawqal 1938-1939** : Ibn Ḥawqal, *Kitāb ṣūrat al-Arḍ*, éd. J. H. Kramers, *Opus Geographicum*, Leyde, Brill, 1938-1939, 247, 528 p.
- Ibn Ḥawqal 1964-1965** : Ibn Ḥawqal, *Kitāb ṣūrat al-Arḍ*, trad. J. H. Kramers, G. Wiet, *La Configuration de la Terre*, Paris, Maisonneuve & Larose (Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série arabe), 1964-1965, 550 p.
- Ibn Ḥayyān 1981** : Ibn Ḥayyān, *Kitāb al-Muqtabis fī aḥbār al-Andalusī V*, trad. M. J. Viguera, F. Corriente, *Crónica del califa 'Abdarrahman III an-Nāsir entre los años 912 y 942*, Saragosse, Anubar (Textos medievales, 64), 1981, 469 p.
- Ibn Ḥayyān 1979** : Ibn Ḥayyān, *Kitāb al-Muqtabis fī aḥbār al-Andalusī V*, éd. P. Chalmeta, F. Corriente, M. Šubḥ, *al-Muqtabas V*, Madrid-Rabat, Instituto hispano-árabe de cultura-Kulliyyat al-Adāb, 1979, 580 p.
- Ibn Ḥayyān 1973** : Ibn Ḥayyān, *Kitāb al-Muqtabis fī aḥbār al-Andalusī II-2*, éd. M. 'A. Makkī, *al-Muqtabas min anba' ahl al-Andalus*, Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'Arabī, 1973, 861 p.
- al-Ḥumaydī 2008** : al-Ḥumaydī, *Ġaḍwat al-muqtabis fī ḍikr wulāt al-Andalus*, éd. M. B. 'Awwād, B. 'A. Ma'rūf, *Ġaḍwat al-muqtabis fī ḍikr wulāt al-Andalus*, Tunis, Dār al-Ġarb al-Islāmī (Silsilat al-tarāġim al-andalusiyya, 3), 2008, 720 p.
- al-Iṣṭaḥrī 1973** : al-Iṣṭaḥrī, *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, trad. A. Miquel, *La description du Maghreb dans la géographie d'al-Iṣṭaḥrī*, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 15-16, 1973, 231-239.
- al-Iṣṭaḥrī 1927 [1870]** : al-Iṣṭaḥrī, *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, éd. M. J. de Goeje, *Viae regnorum description ditionis moslemicae*, Leyde, Brill (Bibliotheca geographorum Arabicorum, 2), 1927, 355 p.
- al-Marwānī 2010** : al-Marwānī, *'Uyūn al-imāma wa-nawāzīr al-siyāsa*, éd. M. B. 'Awwād, Š. M. Ġarrār, *'Uyūn al-imāma wa-nawāzīr al-siyāsa*, Tunis, Dār al-Ġarb al-Islāmī (Silsilat al-tarāġim al-andalusiyya, 6), 2010, 222 p.
- al-Mas'ūdī 1938** : al-Mas'ūdī, *Aḥbār al-zamān*, éd. A. I. Šāwī, *Aḥbār al-zamān*, Le Caire, Maṭba'a 'Abd al-Ḥamīd Aḥmad Ḥanafī, 1938, 256 p.
- al-Mas'ūdī 1898** : al-Mas'ūdī, *Aḥbār al-zamān*, trad. B. Carra de Vaux, *Abrégé des merveilles*, Paris, Klincksieck, 1898, 413 p.
- al-Mas'ūdī 1861-1872** : al-Mas'ūdī, *Kitāb murūġ al-ḍaḥab wa-ma'ādin al-ġawhar*, éd. et trad. C. Barbier de Meynard, A. Pavet de Courteille, *Les Prairies d'Or*, Paris, Imprimerie impériale, 9 vol, 1861-1872.
- al-Muqaddasī 1850** : al-Muqaddasī, *Aḥsan al-taqāsīm fī ma'rīfat al-aqālīm*, éd. et trad. C. Pellat, *Description de l'Occident musulman au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle*, Alger, Éditions Carbonel (Bibliothèque arabe-française, 9), 1850, 122 p.
- al-Wanšarīsī 1981-1983** : al-Wanšarīsī, *al-Mi'yār al-mu'rrib wa-l-ġāmi' al-muġarib 'an fatāwā 'ulamā' Ifrīqiya wa-l-Andalus wa-l-Maġrib*, éd. M. Haġġī, *al-Mi'yār al-mu'rrib wa-l-ġāmi' al-muġarib 'an fatāwā 'ulamā' Ifrīqiya wa-l-Andalus wa-l-Maġrib*, Rabat-Beyrouth, Wizārat al-Awqāf wa-l-Šu'ūn al-Islāmīyya-Dār al-Ġarb al-Islāmī, 13 vol, 1981-1983.



- al-Wanshârîsî 1995** : V. Lagardère, *Histoire et société en Occident musulman au Moyen Âge : analyse du Mi'yâr d'al-Wansharîsî*, Madrid, Casa de Velázquez (Collection de la Casa de Velázquez, 53), 1995, 536 p.
- al-Ya'qûbî 1883** : al-Ya'qûbî, *Kitâb al-ta'rîh*, éd. M. T. Houtsma, *Ibn-Wâdhîh qui dicitur al-Jaqûbî historiae*, Leyde, Brill, 2 vol, 1883, 472, 630 p.
- al-Ya'qûbî 2018** : al-Ya'qûbî, *Kitâb al-ta'rîh*, trad. M. Gordon, C. Robinson, E. Rowson, M. Fishbein, *The Works of Ibn Wâdhîh al-Ya'qûbî*, Leyde, Brill, vol. 2 et 3, 2018.

## Références bibliographiques

- Benhsain, Devisse 2000** : R. Benhsain, J. Devisse, Les Almoravides et l'Afrique occidentale (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles), *Arabica*, 47, 2000, 1-36.
- Ben Romdhane 2008** : K. Ben Romdhane, Exploitation des métaux précieux au Maghreb médiéval : l'apport des sources écrites, in : A. Canto García, P. Cressier (dir.), *Minas y metalurgia en al-Andalus y Magreb occidental*, Madrid, Casa de Velázquez (Collection de la Casa de Velázquez, 102), 2008, 252 p., 1-18.
- Braudel 1946** : F. Braudel, De l'or du Soudan à l'argent d'Amérique, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1, 1946, 9-22.
- Brunschvig 1935-1945** : R. Brunschvig, Un aspect de la littérature historico-géographique de l'Islam, in : *Mélanges offerts à Gaudefroy-Demombynes par ses amis et anciens élèves*, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale (Publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale), 1935-1945, 323 p., 147-158.
- Cahen 1979** : C. Cahen, L'or du Soudan avant les Almoravides : mythe ou réalité ? *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 242, 1979, 169-175.
- Devisse 1979** : J. Devisse, L'arrière-plan africain des relations internationales au X<sup>e</sup> siècle, in : *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, Dijon, 2-4 juin 1978, Paris, Les Belles lettres (Publications de l'Université de Dijon, 57), 1979, 288 p., 145-160.
- Devisse 1990** : J. Devisse, Commerce et routes du trafic en Afrique occidentale, in : I. Hrbek, M. G. El Fassi (dir.), *Histoire générale de l'Afrique, volume III : l'Afrique du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, UNESCO, 1990, 954 p., 397-464.
- Devisse 1993** : J. Devisse, L'Or, in : *Vallées du Niger*, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1993, 573 p., 344-357.
- Devisse 1996** : J. Devisse, Or d'Afrique, *Arabica*, 43, 1996, 234-243.
- Ghali 1983** : N. Ghali, Moules à couler des médailles, in : J. Devisse, S. Robert, D. Robert-Chaleix (dir.), *Tegdaoust III : Recherches sur Aoudaghost. Campagnes 1960-1965 : enquêtes générales*, Paris, Recherche sur les civilisations (Mémoire de l'Institut mauritanien de la recherche scientifique, 3 ; Recherche sur les civilisations. Mémoire, 25), 1983, 569 p., 421-426.
- Guerra 2004** : M. F. Guerra, The circulation of monetary gold in the Portuguese area from the 5th century to nowadays, in : A. Perea, I. Montero, et Ó. García-Vuelta (éd.), *Tecnología del oro antiguo : Europa y América*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Anejos del Archivo español de arqueología, 32), 2004, 431 p., 423-431.
- Guichard 1999** : P. Guichard, Omeyyades et Fatimides au Maghreb. Problématique d'un conflit politico-idéologique (vers 929-vers 980), in : M. Barrucand (dir.), *L'Égypte fatimide. Son art et son histoire : actes du colloque organisé à Paris les 28, 29 et 30 mai 1998*, Paris, Presses Universitaires de l'Université de Paris-Sorbonne (Islam) 1999, 703 p., 55-67.
- Hrbek 1990** : I. Hrbek, L'avènement des Fatimides, in : I. Hrbek, M. G. El Fassi (dir.), *Histoire générale de l'Afrique, volume III : l'Afrique du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, UNESCO, 1990, 954 p., 341-363.
- Kiéthéga 1983** : J.-B. Kiéthéga, *L'or de la Volta noire. Archéologie et histoire de l'exploitation traditionnelle (Région de Poura, Haute Volta)*, Paris, Éditions Karthala : Centre de recherches africaines (Hommes et sociétés. Archéologies africaines, 1), 1983, 247 p.
- Laroui 1970** : A. Laroui, *L'histoire du Maghreb. Un essai de synthèse*, Paris, Maspero (Les Textes à l'appui, 45), 1970, 390 p.
- Lévi-Provençal 1999 [1950]** : É. Lévi-Provençal, *Histoire de l'Espagne musulmane*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1999, 403, 435, 576 p.
- Lewicki 1962** : T. Lewicki, L'État nord-africain de Tahert et ses relations avec le Soudan occidental à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et au IX<sup>e</sup> siècle, *Cahiers d'études africaines*, 242, 1962, 513-535.
- Lewicki 1979** : T. Lewicki, Les origines et l'islamisation de la ville de Tadmakka d'après les sources arabes, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 242, 1979, 163-168.
- Lombard 1947** : M. Lombard, Les bases monétaires d'une suprématie économique : l'or musulman du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, *Annales, Économie, Civilisations*, 2<sup>e</sup> année, 2, 1947, 143-160.
- Lombard 1974** : M. Lombard, *Les métaux dans l'ancien monde du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, Paris-La Haye, Mouton (Civilisations et sociétés, 38), 1974, 295 p.
- Mauny 1961** : R. Mauny, *Tableau géographique de l'Ouest africain au Moyen Âge d'après les sources écrites, la tradition et l'archéologie*, Dakar, Institut Français d'Afrique Noire (Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire, 61), 1961, 587 p.
- Miles 1950** : G. C. Miles, *The coinage of the Umayyads of Spain*, New-York, American Numismatic Society (The Hispanic numismatic series), 1950, 110, 591 p.
- Miquel 2001** : A. Miquel, *La géographie humaine du monde musulman jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Les Réimpressions des Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales), 2001, 426 p.
- Mrabet 1994** : A. Mrabet, Numismatique et histoire. Les débuts du trafic transsaharien de l'or, in : O. Redon, B. Rosenberger, *Les assises du pouvoir. Temps médiévaux, territoires africains*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes (Temps et espaces), 1994, 246 p., 213-223.
- Nixon, Rehren, Guerra 2011** : S. Nixon, T. Rehren, M.-F. Guerra, New light on the early Islamic West African gold trade: coin moulds from Tadmekka, Mali, *Antiquity*, 85, 1353-1368.
- Picard 2003** : C. Picard, La navegación en el Estrecho de Gibraltar en época de Ibn Abi 'Āmir al-Manṣūr, in : A. Torremocha Silva, V. Martínez Enamorado, *al-Andalus y el Mediterráneo en torno al año 1000 : la época de Almanzor*, Algésiras, Fundación Municipal de Cultura José Luis Cano (Historia, 3), 2003, 233 p., 157-170.



# Les auteurs

---

**Arles Adrien**

Arkemine SARL  
Adrien.arles@arkemine.fr

**Bailly-Maître Marie-Christine**

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France  
baillymaitre@wanadoo.fr

**Benvenuti Marco**

Università di Firenze, Dipartimento Scienze della Terra  
m.benvenuti@unifi.it

**Bianchi Giovanna**

Università di Siena, Dipartimento di Scienze Storiche e dei  
Beni Culturali  
giovanna.bianchi@unisi.it

**Boisseuil Didier**

Université de Tours, Cethis, EA 6298  
didier.boisseuil@wanadoo.fr

**Bonnamour Gérald**

Arkemine SARL, association EESV, membre associé du  
laboratoire Traces (UMR 5608, Toulouse)  
gerald.bonnamour@arkemine.fr

**Bonnamour Romain**

association EESV (Equipe d'Exploration Spéléologique de  
Villefranche)  
rb@rb-ebeniste.fr

**Braunstein Philippe**

École des Hautes Études en Sciences Sociales  
philippe\_braunstein@yahoo.fr

**Bresc Cécile**

Université Paris IV Sorbonne, Orient et Méditerranée,  
UMR 8167  
ratepenade@yahoo.fr

**Capel Chloé**

UMR 8167 – Orient et Méditerranée, équipe Islam médiéval  
chloe.capel@gmail.com

**Casagrande Lara**

Ecomuseo Argentario  
info@ecoargentario.it

**Chiarantini Laura**

Università di Firenze, Dipartimento Scienze della Terra  
laura.chiarantini@unifi.it

**Cicali Cristina**

Università di Siena, Dipartimento di Scienze Storiche e dei  
Beni Culturali  
cristinacicali@yahoo.it

**Cloughton Peter**

University of Exeter  
P.F.Cloughton@exeter.ac.uk

**Condorelli Francesca**

Fondazione Bruno Kessler (FBK)  
francesca.condorelli@hotmail.it

**Dallai Luisa**

Università di Siena, Dipartimento di Scienze Storiche e dei  
Beni Culturali  
luisa.dallai@unisi.it

**Donati Alessandro**

Università di Siena, Dipartimento di Biotecnologie, Chimica e  
Farmacia  
alessandro.donati@unisi.it

**Fabijanec Sabine-Florence**

Croatie Academy of Sciences and Arts (CASA/HAZU)  
flobaber@hazu.hr

**Faucher Thomas**

UMR 5060 IRAMAT-Centre Ernest Babelon, CNRS, Université d'Orléans  
thomas.faucher@cnrs-orleans.fr

**Flament Julien**

UMR 5060 IRAMAT-CEB, Université d'Orléans, 3D rue de la Férollerie, 45071 Orléans Cedex 2, France  
julien.flamen@gmail.com

**Gattiglia Anna**

Università degli Studi di Torino, Dipartimento di Studi Storici  
anna.gattiglia@unito.it.

**Gauthier Joseph**

CNRS, Chrono-environnement, UMR 6249, Université de Haute-Alsace, CRESAT EA 3436  
josep.gauthier@laposte.net

**Leleu Florian**

Arkemine SARL  
florian.leleu@arkemine.fr

**Marchand Julie**

Université de Poitiers, HERMA, EA 3811  
julie.mj.marchand@gmail.com

**Martinez Elcacho Albert**

Universitat de Lleida (UdL)  
albert.martinez@historia.udl.cat

**Minvielle Larousse Nicolas**

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France  
minvielle.nicolas@gmail.com

**Montel Aurélien**

Université Lumière-Lyon 2 - CIHAM-UMR 5648  
aurelien.montel@gmail.com

**Nefzaoui Souha**

Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (9 Avril) (FSHST)  
nefzaouis@yahoo.fr

**Neri Elisabetha**

Université Paris-Sorbonne, OM, UMR 8167  
Elisabetta.neri@unicatt.it

**Patria Luca**

Centro Ricerche di Cultura Alpina, Torino  
culturealpine@gmail.com

**Pezzica Ilaria**

Università degli Studi di Torino, Dipartimento di Studi Storici  
ilaria.pezzica@gmail.com

**Poisson Jean-Michel**

EHESS, CIHAM, UMR 5648  
Jean-Michel.Poisson@univ-lyon2.fr

**Rabot Alexandre**

Université Lyon 2 Lumière, HiSoMA, UMR 5189  
alexandre.rabot@mom.fr

**Redon Bérangère**

CNRS, HiSoMA, UMR 5189  
berangere.redon@mom.fr

**Roat Giulia**

Università degli Studi di Padova  
giulia.roat@gmail.com

**Rossi Maurizio**

Il Patrimonio Storico-Ambientale, Torino  
presidenza@aipsam.org

**Rovelli Alessia**

Università della Tuscia, Dipartimento di Studi linguistico-letterari, storico-filosofici e giuridici  
rovelli@unitus.it

**Sarah Guillaume**

UMR 5060 IRAMAT-Centre Ernest Babelon, CNRS, Université d'Orléans  
guillaume.sarah@cnrs-orleans.fr

**Scoz Jacopo**

Università degli Studi di Siena  
scoz.jacopo@gmail.com

**Straßburger Martin**

Ludwig-Maximilians-Universität München and Consultancy for Mining Archaeology  
martin@miningarchaeology.com

**Téreygeol Florian**

LAPA-IRAMAT, NIMBE, CEA, CNRS, Université Paris-Saclay, CEA Saclay 91191 Gif-sur-Yvette France  
florian.tereygeol@cea.fr

**Thaler Federico**

Università degli Studi di Trento  
vukovarstoner@gmail.com

**Thuaudet Olivier**

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France  
olivier.thuaudet@laposte.net

**Tomas Emilie**

Arkemine SARL  
emilie.tomas@gmail.com

**Verna Catherine**

Université Paris 8, HISPOSS, EA 1571  
catherine.verna@wanadoo.fr

**Villa Igor M.**

Institut für Geologie, Universität Bern; Centro Universitario  
Datazioni e Archeometria, Univ. Milano-Bicocca  
igor@geo.unibe.ch

**Vingo (de) Paolo**

Università degli Studi di Torino, Dipartimento di Studi Storici  
paolo.devingo@unito.it

**Volpi Vanessa**

Università di Siena, Dipartimento di Biotecnologie, Chimica e  
Farmacia  
vaniv@hotmail.it

# Table des matières

---

<b>Remerciements</b> .....	5
Xavier Delestre, Nicolas Faucherre	
<b>Préfaces</b> .....	7
Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître, Giovanna Bianchi	
<b>Avant-Propos</b> .....	9
Marie-Christine Bailly-Maître	
<b>Introduction - Les métaux précieux en Méditerranée médiévale. Exploitations, transformations, diffusions. État de la recherche</b> .....	11

## LES ESPACES MINIERES MÉDITERRANÉENS

Giovanna Bianchi, Luisa Dallai	
<b>Le district minier des Collines Métallifères (Toscane, Italie) durant la période médiévale. L'exploitation des ressources et les implications politiques et économiques</b> .....	29
Marco Benvenuti, Laura Chiarantini, Cristina Cicali, Igor M. Villa, Vanessa Volpi	
<b>La produzione d'argento nel distretto minerario di Montieri-Massa Marittima (Colline Metallifere, Toscana meridionale). Alcune considerazioni su dati recenti</b> .....	41
Anna Gattiglia, Ilaria Pezzica, Maurizio Rossi, Paolo de Vingo avec la collaboration de Luca Patria	
<b>Production et destination de l'argent du district minier des vallées de Lanzo (Turin) pendant la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle</b> .....	53
Lara Casagrande, Martin Straßburger, Francesca Condorelli, Giulia Roat, Federico Thaler, Jacopo Scoz	
<b>Medieval silver mining on the Monte Calisio plateau (Trentino - Italy)</b> .....	67
Jean-Michel Poisson	
<b>L'entreprise pisane d'exploitation des mines d'argent de l'Iglesiente (Sardaigne), XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles</b> .....	81
Nicolas Minvielle Larousse	
<b>Les lieux et les rythmes de la production argentifère médiévale en Languedoc oriental</b> .....	95
Florian Leleu avec la collaboration d'Adrien Arles et Emilie Tomas	
<b>Les mines de cuivre de Castifao</b> .....	107

Albert Martínez Elcacho <b>The silver mines of Falset (Catalonia). Development, regulation and organization in mid-14th century</b> .....	115
Peter Claughton <b>View from the other side of the Channel. England's mining response to the silver crisis in the 15th century</b> .....	127
Souha Nefzaoui <b>L'argent monétaire au haut Moyen Âge en <i>Ifriqiya</i>. Une étude à mener</b> .....	137
Julie Marchand, Thomas Faucher, Alexandre Rabot, Bérangère Redon, Florian Téreygeol <b>L'exploitation de l'or en Égypte au début de l'époque islamique. L'exemple de Samut</b> .....	147

## TECHNIQUES ET ORGANISATION DE LA PRODUCTION

Joseph Gauthier, Catherine Verna <b>Les prospections minières. Des terrains et des princes (comté du Roussillon et duché de Bourgogne, XV<sup>e</sup> siècle)</b> .....	163
Didier Boisseuil <b>Prospections minières et production de métaux précieux dans le sud de la Toscane à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Quelques observations</b> .....	171
Gérald Bonnamour, Romain Bonnamour <b>La mine médiévale et moderne de Cella à Joux en Beaujolais. Un petit gisement d'argent de renom en marge des importantes exploitations minières Lyonnaises</b> .....	181
Florian Téreygeol <b>La préparation des minerais argentifères au Moyen Âge. Choix technique ou contrainte économique ?</b> .....	193
Julien Flament, Florian Téreygeol, Guillaume Sarah <b>La production du cuivre et de ses alliages à Castel-Minier (Ariège, France). Opportunisme métallurgique et pragmatisme économique d'une fonderie de moyenne montagne au XV<sup>e</sup> siècle</b> .....	203
Vanessa Volpi, Luisa Dallai, Alessandro Donati <b>L'uso di tecnologia ad elevate prestazioni, pXRF, per lo studio del distretto minerario delle colline metallifere (Toscana, Italia)</b> .....	219

## CIRCULATIONS ET USAGES DES MÉTAUX

Aurélien Montel <b>D'Awdagust à Cordoue. L'or du Soudan et la politique maghrébine du califat umayyade d'al-Andalus (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècles)</b> .....	233
Chloé Capel <b>L'or africain et le paradoxe de Sijilmassa (Maroc - VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Atelier de frappe primordial, histoire méconnue</b> .....	243



Cécile Bresc	
<b>Ressources métalliques et frappes monétaires dans le Proche-Orient au temps des califats.</b>	
<b>Le cas du Bilād al-Shām médiéval .....</b>	<b>261</b>
Elisabetta Neri	
<b>Les sources de l'or du décor entre Orient et Occident (IV<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles).</b>	
<b>Or monétaire, réutilisation, or frais .....</b>	<b>271</b>
Guillaume Sarah	
<b>L'emploi du laiton dans les monnayages d'argent médiévaux.</b>	
<b>État des connaissances actuelles et perspectives de recherche .....</b>	<b>289</b>
Olivier Thuaudet	
<b>Approvisionnement et circulation du cuivre et de ses éléments d'alliage en Provence du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles.</b>	
<b>L'apport des sources écrites et archéologiques .....</b>	<b>301</b>
Sabine Florence Fabijanec	
<b>Le circuit de l'argent de l'Adriatique orientale à Alexandrie à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle .....</b>	<b>319</b>
Philippe Braunstein	
<b>Conclusion - Les métaux précieux en Méditerranée. Productions, transformations, circulations .....</b>	<b>329</b>
<b>Les auteurs .....</b>	<b>333</b>

# Les métaux précieux en Méditerranée médiévale

## Exploitations, transformations, circulations

### ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

propose des synthèses  
méthodologiques et  
met en perspective  
la documentation  
matérielle,  
des premiers humains  
à l'époque  
contemporaine.

### BiAMA

Dans la lignée des  
anciens *Travaux du  
Centre Camille Jullian*,  
la Bibliothèque d'archéologie  
méditerranéenne et africaine  
(BiAMA) propose des  
ouvrages relatifs à l'histoire  
et à l'archéologie de la  
Méditerranée antique et  
médiévale, en particulier de  
Marseille et de la Provence.

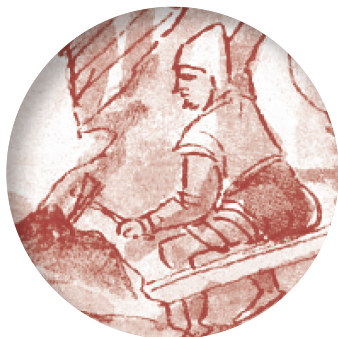


Illustration de 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture  
*Das Schwazer Bergbuch*, 1556

Cet ouvrage rassemble les actes d'un colloque international tenu à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence les 6, 7 et 8 octobre 2016. Organisée par le Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée (CNRS, Aix-Marseille Université) et par le Dipartimento di Scienze Storiche e dei Beni Culturali de l'Université de Sienna, cette rencontre a réuni près de cinquante spécialistes du Moyen Âge – archéologues, historiens, géochimistes – autour des métaux précieux en Méditerranée.

Ce livre entend examiner un long processus qui s'étend de l'extraction des minerais jusqu'à la diffusion des métaux, en articulant les techniques aux sociétés et aux pouvoirs. Le panorama des principaux lieux de la production, ici présenté sous forme de synthèses régionales, côtoie des études qui suivent les différentes phases de ce processus, de façon à confronter les sources, les approches et à faciliter les comparaisons. L'enquête se focalise enfin sur les circulations des métaux, en mettant en évidence les problèmes de sources et de méthodes que cela induit, tout en proposant des relectures historiographiques fondées sur les résultats de travaux récents.

Pour la première fois, la Méditerranée médiévale fournit le cadre géographique d'une réflexion collective consacrée aux productions et circulations des métaux précieux. Au-delà du simple bilan de connaissances, ce livre entend finalement proposer quelques jalons pour une histoire comparée et connectée : l'approfondissement, puis la confrontation d'enquêtes monographiques et régionales offrent dans cette optique de fécondes perspectives pour les années à venir.

**Nicolas Minvielle Larousse** est chercheur post-doctorant d'Aix-Marseille Université.

**Marie-Christine Bailly-Maitre** est directrice de recherche émérite au CNRS.

**Giovanna Bianchi** est professeure d'archéologie médiévale à l'Université de Sienna.



UNIVERSITÀ  
DI SIENNA 1240



9 791032 002308

30 €